

"L'Année Hippique-Paddock"

Autor(en): **Aeschlimann, Jean-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de son côté, comme souvent on feint de le croire, qu'il en découlera des abus. Ces pouvoirs, au contraire, lui donneront la résolution et la liberté d'action qui lui seront nécessaires, le cas échéant.

J. PERRET-GENTIL

« L'Année Hippique-Paddock »

Gravissant un à un les échelons arides de la diffusion importante, « L'Année Hippique » affirme sa classe année après année et fête son seizième numéro, tous réalisés à Lausanne sous l'experte et fort courtoise direction de son fondateur, M. O. Cornaz, assisté de M. J. Bridel avec, pour general-manager, M. G. Cavin.

Parcourant l'Europe entière, armés de leur Leica, à la recherche de documents de prix, les animateurs de cette magnifique revue nous offrent un panorama complet et varié de l'équitation. Des correspondants de tous les pays du monde ajoutent à ce concert de louanges et de fiers propos que susciteront toujours les chevaux.

Placée sous un « signe royal », « L'Année Hippique » fait pourtant large place à nombre de cavaliers de modeste extraction, si je puis ainsi m'exprimer. On retrouve au sommaire de grands noms, parfois auréolés de gloire, alors que d'autres collaborateurs occasionnels et modestes ont aussi de fort intéressantes choses à dire.

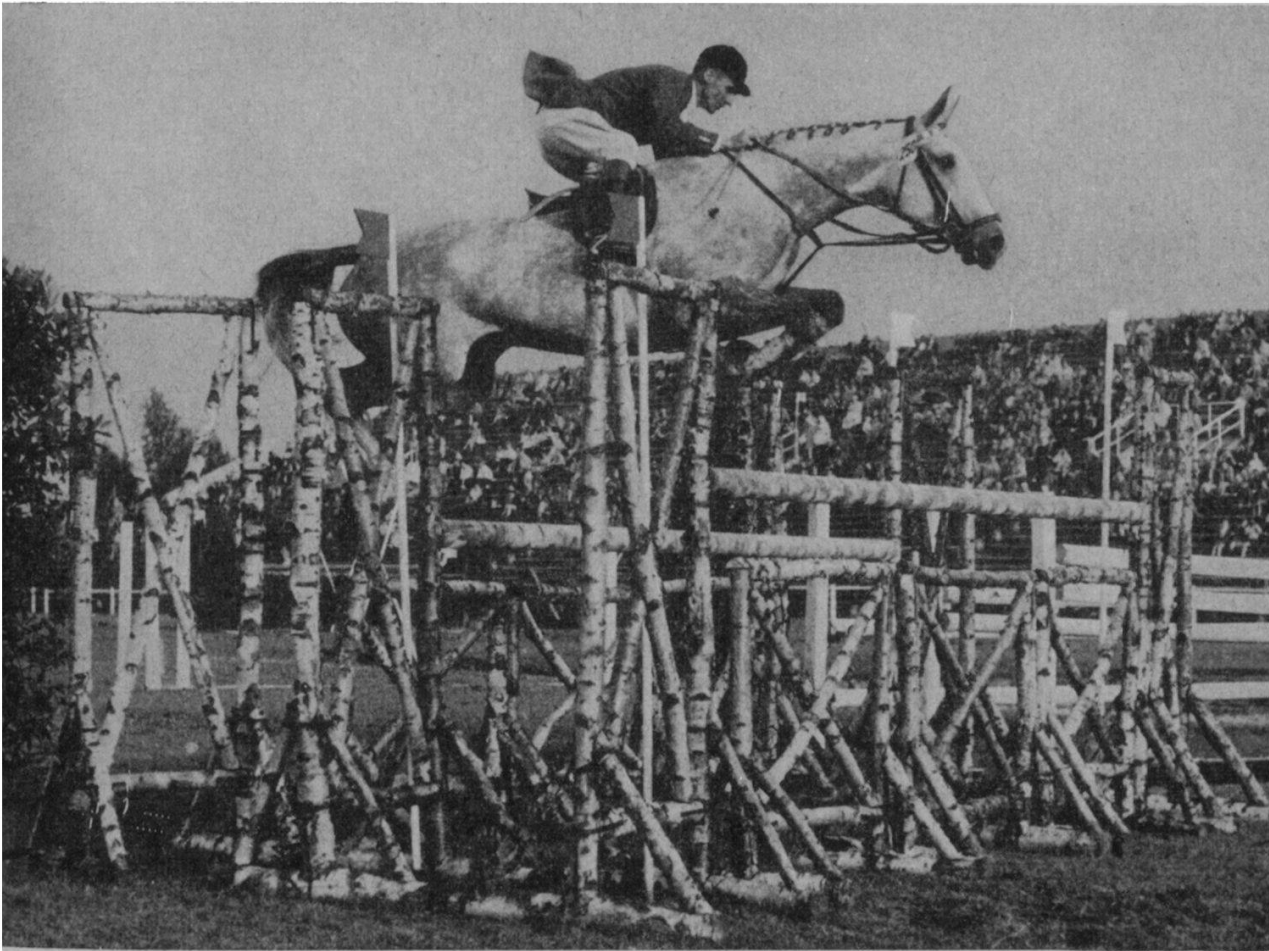
Il nous paraît que les vertus d'une équitation hardie et enthousiaste ont été tant de fois démontrées qu'il serait vain de les vouloir encore encenser. Pourtant, au moment où notre cavalerie fortement amputée déjà, est remise en question, voire même condamnée, c'est misère que de voir sacrifiés sur l'autel de la mécanisation une telle valeur morale



1. Le cap. H. Schwarzenbach, petit-fils du Général Wille et spécialiste chevronné des Concours Complets (lesquels s'intitulaient « militaires » autrefois) a remporté en cette suprême compétition équestre d'éclatants succès, parfois internationaux. Le « Complet » de Macolin a été pour lui l'occasion d'une nouvelle victoire, acquise avec brio. — Voici *Burn Trout* et le cap. Schwarzenbach au passage de l'un des obstacles — tous rigoureusement fixes — du rude parcours de Cross, une barrière de vraie cour de ferme jurassienne. *Photo O. Cornaz, Lausanne.*

avec un tel prestige. Nous sommes de ceux qui savent que la cavalerie est encore un atout redoutable entre les mains de ceux qui sauraient s'en servir. On en a fait une arme hybride, difficile à conduire et à engager, souvent incapable par ses moyens mêmes, de remplir les missions que l'on prétend lui confier.

Arme de « Commando » elle devait être dotée de feux légers et de possibilités de transmission modernes. Il ne faut surtout pas l'alourdir par des chevaux de bât ou des moyens mécaniques, fort commodes peut-être en « manoeu-



2. M. F. Thiedemann, le fameux as allemand, a brillamment conquis à Aix-la-Chapelle, l'été passé, le titre de Champion d'Europe des Cavaliers de Concours avec son populaire et puissant *Meteor*. Photo O. Cornaz, Lausanne.

vres », mais dont l'efficacité baisserait singulièrement sous le feu ennemi.

Elle devrait enfin et surtout être dotée de chefs pleins de cet allant que nous rendent fort bien les magnifiques photos de « L'Année Hippique ». De ces *Chefs* qui osent risquer l'enjeu d'une partie lorsqu'elle est bien préparée. De ces chefs qui osent croire et s'affirmer...

« L'Année Hippique » n'a pourtant que faire de se défendre contre l'accusation puérile, mais aujourd'hui lourde de conséquences, de défendre une arme condamnée. Elle dépasse



3. Le cap. italien Piero d'Inzeo a été de victoire en victoire au cours de 1958, et de capitale en capitale. Le voici achevant avec l'un de ses splendides sauteurs irlandais, *The Rock*, un parcours gagnant en une épreuve maîtresse du C.H.I.O. de Rome. Le cap. Piero d'Inzeo et son frère, le cap. Raimondo d'Inzeo, sont pris pour modèles même par leurs pairs les plus réputés.

Photo O. Cornaz, Lausanne.

largement le cadre de ce débat, mêlant en ses pages harmonieuses uniformes et classiques tenues d'équipage. A travers toute la revue souffle l'esprit de l'élite mondiale, cet esprit fait de risque mesuré et affronté, d'estime de l'adversaire



4. Le 3^e Championnat suisse des Cavaliers de Concours s'est disputé à Colombier, fort bien organisé. Voici les 4 finalistes à l'issue de la finale où chacun d'eux, outre son propre cheval, avait à monter sur le même parcours celui de chacun de ses trois adversaires. De g. à dr., le cap. H. Britschgi, M. Rolf P. Ruff, le cap. H. Buhofer et M. Sam.-P. Bürki. Ce fut ce dernier qui enleva le titre, de haute lutte et dans un style dont la qualité se manifesta avec autant de bonheur à chacun de ses quatre parcours. *Photo O. Cornaz, Lausanne.*

et de probité. En lisant et regardant cette publication de grande classe, on se retrempe dans une atmosphère agréable, que la lourde senteur des moteurs cherche en vain à étouffer.

Cap. Jean-Ph. AESCHLIMANN
